

nois deshonnent le journalisme canadien-français, l'avisent aux yeux de nos ennemis auxquels il prête de puissantes armes contre nous, et le déconsidèrent à l'étranger. *L'Ami de la Religion et de la Patrie* est pour la liberté de la presse la plus illimitée, pour la discussion de toutes les questions constitutionnelles et politiques, pourvu que cette discussion ne dégénère pas en injures, en injures, en récriminations qui ne peuvent que nuire à la cause de ceux qui en servent au lieu d'argument, et faire le plus grand tort possible aux intérêts du pays, par la division, les haines qu'elles ont soulevées dans les rangs des réformistes du Bas-Canada. La presse ne doit pas être l'organe des animosités, des rivalités, des rancunes personnelles, l'organe des ambitions déguées, le véhicule de dégoûtantes injures, de récriminations deshonnantes; la presse a pour mission d'instruire, d'éclairer le peuple, de le rendre meilleur, de lui enseigner ses devoirs politiques et sociaux. Telle est la haute et noble mission de la presse, ce sacerdoce politique, dont les journalistes sont les prêtres.

Pour nous, nous espérons ne jamais oublier la dignité, la sublimité de la mission que nous avons acceptée. Nous donnerons comme par le passé, notre opinion, loyalement, franchement sur toutes les questions qui se rattachent au bonheur, au bien être du pays, mais nous le ferons toujours de manière à ne pas froisser la susceptibilité de ceux dont nous ne partagerons pas les opinions; nous le ferons dans un langage digne et mesuré et nous saurons toujours dans nos discussions distinguer chez nos adversaires entre l'homme privé et ses opinions politiques.

Fort de l'approbation des gens sensés et bien élevés, des vrais amis du pays, nous marcherons fermement dans la voie que nous nous sommes tracée, sans nous inquiéter des observations de CERTAINES PERSONNES qui ont blâmé notre modération, qui trouvent à redire de ce que nous n'avions point pris part dans la polémique acrimonieuse du jour; observations qui décelent chez ces personnes plus de passion que de raison, et un oubli ou une ignorance totale des convenances.

S. DRAPEAU,

Propriétaire,

Québec, 21 Août 1848.

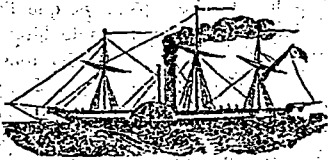
Toutes les personnes endettées envers le journal, *L'Ami de la Religion et de la Patrie*, sont requises de payer sans délai entre les mains de M. FRANZIS LAS DRAPEAU, qui a compté de ce jour est le seul propriétaire de ce journal, et qui est seul autorisé à recevoir le paiement des sommes dues et à en donner quittance.

GREMAZIE,

S. DRAPEAU,

NOUVELLES D'EUROPE.

Dépeche Télégraphique.



Arrivée du Cambria.

JUSQU'AU 5 AOUT.

New-York, 19 août 31 h. P. M.

Le *Cambria* est arrivé ici après midi :

Irlande.—La rébellion a éclaté en Irlande. Une collision peu importante a eu lieu entre Smith O'Brien et la police. Suivant les rapports, la police a eu l'avantage. Les troupes ont été appelées et les insurgés battus; 11 insurgés auraient été tués. Une force militaire de 1500 hommes occupe Barrangary.

Le Lord lieutenant a défendu de donner asile à O'Brien, Meagher, Dillon et Dohenny.

Le sud de l'Irlande est tranquille. L'armée anglaise était en marche pour aller écraser la rébellion. 23 prisonniers ont été amenés de Barrangary à Dublin. La chambre de la ligue Irlandaise a été fermée et ses papiers saisis. Un grand nombre d'arrestations ont eu lieu à Cork, Drogheda, Belfast et ailleurs. Beaucoup d'agitation, mais point d'insurrection dans Kilkenny. Beaucoup de munitions ont été saisies.

L'éditeur du *Félon* a été arrêté. Les montagnes du Tipperary sont couvertes de paysans irlandais dont les mouvements peuvent être importants.

Angleterre.—La farine a subi une baisse de douze sols par quart. Les chartistes sont tranquilles.

Italie.—Les Autrichiens ont battu le roi Charles Albert qui a demandé du secours à la France. Le peuple a dissous le gouvernement provisoire et a nommé Charles-Albert dictateur.

France.—Ce pays est tranquille. Ledra Rollin, Louis Blanc, Caussidière et Proudhon sont inculpés dans la dernière insurrection.

Espagne.—2,000 condamnés se sont révoltés à La Granja. Ils ont tué leurs gardes et ont couru se joindre aux Montemolinistes.

(Traduite du Morning Chronicle.)

(Extrait de la Correspondance de la Gazette de Québec.)

Londres, 4 août 1848.—Je vous écris de nouveau pour vous dire que la rébellion est écrasée en Irlande, quoique O'Brien et Meagher soient encore en liberté. On dit aujourd'hui que la France n'interviendra dans les affaires de l'Italie que du consente-

ment ou de concert avec l'Angleterre. Des lettres privées confirment la nouvelle de la répression de la révolte irlandaise et disent que tous les chefs sont en fuite en Amérique.

(Du Morning Chronicle.)

Les rapports d'Italie sont importants. Le pape n'ayant pu réussir à organiser un ministère d'après ses principes de neutralité et de paix, la chambre des députés et le peuple auraient établi un gouvernement provisoire. [Ceci demande confirmation. —Rédac. *Ami de la R.*]

Les Autrichiens ont été heureux dans leur opérations et ont passé le Mincio.

O'Brien n'avait pas été arrêté et s'était enfui dans les montagnes après la dispersion de ses adhérents.

Dublin.—4 août. Les provinces sont tranquilles. Des vaisseaux armés gardent les côtes de l'Irlande afin d'empêcher l'évasion des instigateurs de la révolte.

Etats-Unis.—Le Télégraphe nous apprend qu'un cinquième de la Ville d'Albany a été réduit en cendres; environ 500 maisons, grand nombre de bateaux de tonnage et autres ont été la proie des flammes. Le dommage est estimé à deux millions de piastres. La session du congrès Américain a été close le 14 du courant.

Le célèbre astronome, F. De Vico, jésuite, a visité Québec samedi dernier. Il était accompagné du révérend père Cicaterri, supérieur des jésuites de Verone. Le révérend père De Vico a, dit-on, refusé en Angleterre et aux Etats-Unis les offres les plus brillantes qui lui ont été faites pour l'engager à s'y fixer.

Son Excellence lord Elgin, est arrivée ici samedi dernier, de Beaumont, et s'est embarqué le même soir pour Montréal.

Accident.—Une enquête s'est tenue, vendredi dernier à Montréal, sur le corps d'un nommé Daniel Vivier, un des chauffeurs du bateau-à-vapeur le *Québec*, qui s'est noyé en tombant entre le *steamcr* et la quai.

C'est avec un bien vif plaisir que nous voyons les travaux de la compagnie du gaz se poursuivre avec une aussi grande activité. Les canaux conducteurs du gaz se posent actuellement dans la Rue St. Jean, à la Haute-Ville, ainsi que dans la rue St. Paul. Nous sommes porté à croire que l'hiver prochain nous jouirons de l'avantage d'une aussi belle lumière.

Nous apprenons du *Journal de Québec*, qu'une requête des habitants de Malbaie et des paroisses environnantes, à la tête de laquelle se trouve Messire Beaudry, curé de la Malbaie, a